

LES CYCLISTES ESPAGNOLS MOSQUERA ET GARCIA PAS AU COURANT D'UN CONTROLE POSITIF

AFP - 30 sept. 2010

MADRID — Le coureur cycliste espagnol Ezequiel Mosquera, qui s'est classé deuxième lors du récent Tour d'Espagne, et son coéquipier David Garcia ne sont pas au courant du contrôle antidopage positif dont ils ont fait l'objet, a déclaré jeudi leur manager.

Les deux coureurs de l'équipe Xacobeo "n'ont reçu aucune notification jusqu'à présent", a affirmé à l'AFP leur manager, Juan Campos.

Ce dernier a déclaré que si les coureurs reçoivent une notification, "ils allègueront d'un vice de procédure, puisque les instances internationales doivent en premier lieu communiquer cela aux joueurs, et ensuite aux médias".

"Le seul doute du coureur (Mosquera, ndlr)" est qu'"il a pris un sérum qui jusque-là n'était pas interdit par l'Union cycliste internationale (UCI)" lors du contre-la-montre individuel de la 17e étape du Tour d'Espagne, le 15 septembre à Penafiel (centre).

L'UCI a annoncé jeudi qu'Ezequiel Mosquera et son coéquipier avaient été contrôlés positivement lors d'un test antidopage le 16 septembre, à l'occasion de la 18e étape, à trois jours de la fin de la course.

Le produit en cause est l'HES (Hydroxyéthylamidon), une substance fluidifiant le sang. Ce substitut de plasma sanguin peut masquer la prise d'EPO en faisant baisser l'hématocrite.

Les cas de Mosquera et de Garcia coïncident avec l'annonce par le plus célèbre des coureurs espagnols, Alberto Contador, d'un résultat "anormal", pour une toute autre substance (traces de clenbutérol), lors d'un contrôle antidopage pendant le Tour de France qu'il a remporté en juillet dernier.

Contador s'est défendu le jour même en se disant "victime" d'une "contamination alimentaire".

PR. AUDRAN : « CONTADOR A ETE CONTAMINE »

RMC.fr - 30/09/2010

Membre du comité scientifique pour le passeport sanguin de l'Union cycliste internationale (UCI), Michel Audran ne croit pas que les traces de Clenbuterol trouvées dans les urines du vainqueur du Tour soit le fait d'un acte de dopage.

Un complément alimentaire souillé a-t-il provoqué la présence d'un produit interdit dans les urines du vainqueur du Tour ? Professeur Audran, comment réagissez vous à cette information ?

La principale chose que je note, c'est la faible dose trouvée dans les urines de Contador. Quand je vois 50 picos (0,000 000 005 gr par ml), ce n'est rien, c'est 500 à 1000 fois moins que les doses trouvées en cas de dopage. Pour moi ça ne peut pas être intentionnel, c'est un cas de contamination.

C'est quand même un produit interdit par le Code mondial antidopage...

Le Clenbuterol est un vasodilatateur qui améliore les facultés respiratoires mais également un anabolisant qui favorise l'accroissement de la masse musculaire, mais encore une fois pas à de si faibles doses. C'est un produit dopant mais là je pense qu'on est dans un autre cas de figure.

Est-ce un produit utilisé par le peloton ?

Il l'a été (affaire Festina à la fin des années 90, ndlr) mais on n'en prend plus ou alors à des niveaux inférieurs de compétition, pas dans l'élite parce que c'est détectable, on ne peut pas le masquer comme d'autres produits, un prétendant au Tour ne va pas utiliser du Clenbuterol, et Contador n'a pas gagné le Tour avec ça.

Comment alors le Clenbuterol s'est-il trouvé dans les urines de Contador ?

Soit par la consommation d'une viande piquée à ce produit, soit par la prise d'un complément alimentaire souillé. Ce sera à Contador de s'expliquer là-dessus.

CLENBUTEROL, L'ANGEL DUST DES CULTURISTES

RMC.fr - 30/09/2010

C'est à la base un produit vétérinaire utilisé dans la filière bovine pour favoriser la masse musculaire. C'est l'argument de défense de Contador qui invoque une contamination alimentaire suite à la consommation d'une pièce de bœuf espagnole le 21 juillet jour de repos sur le Tour. Le Clenbutérol est aussi appliqué aux chevaux. Cet anabolisant non-hormonal est également un vasodilatateur améliorant les capacités respiratoires. Dépisté depuis les JO 92 de Barcelone, ce produit, délivré en France sur ordonnance, appartient à la classe S4 (agents anabolisants) de l'Agence mondiale antidopage, qui l'interdit pendant et en dehors des compétitions. Les cas de dopage sont nombreux depuis

REVUE DE PRESSE du 7 octobre 2010

les athlètes Est-allemandes, les révélations de Willy Voet, soigneur de l'équipe Festina, et il est très prisé des culturistes qui le surnomme Angel dust (Poussière d'ange). Pris par voie orale ou par inhalation, le Clenbutérol ne laisse pas de traces dans les urines au-delà de 36 heures.

OVTCHAROV S'ENFONCE

L'Equipe.fr - 30 sept. 2010

La Fédération allemande annonce que la contre-expertise réclamée par l'Allemand Dimitrij Ovtcharov, quadruple champion d'Europe par équipes, a confirmé la présence de clenbutérol, décelée dans son échantillon A. «Tout le monde s'attendait à ce résultat, puisqu'une erreur de procédure dans l'analyse de l'échantillon A était exclue», a indiqué dans son communiqué la DTTB. L'instance germanique attend désormais qu'Ovtcharov, suspendu de toute compétition, demande à être entendu.

L'UEFA RENOUVELLE SES EFFORTS ANTIDOPAGE

UEFA.com - 30 sept. 2010

L'UEFA renouvelle ses efforts antidopage. Quelque 1 710 contrôles antidopage ont été effectués dans les compétitions de l'UEFA la saison dernière. L'UEFA renforce sa vigilance pour un sport sans substance illicite.

La saison 2010/11 voit l'UEFA poursuivre dans sa volonté de maintenir le football européen sans dopage avec des contrôles dans toutes ses compétitions - et des contrôles hors-compétition dans les 32 clubs participant à l'UEFA Champions League.

L'instance dirigeante du football européen a effectué 1 710 contrôles antidopage au cours de la saison 2009/10, y compris les jeunes et les filles. Plus de 1300 ont été effectués dans les deux compétitions européennes majeures.

Il y a eu quatre cas positifs enregistrés. Un joueur contrôlé positif à la cocaïne suite à un test en UEFA Europa League, pour lequel il a reçu une suspension de 12 mois. Deux joueurs testés positifs à la cathine, un stimulant, en UEFA Champions League. Les deux joueurs ont été suspendus un match. Un autre joueur testé positif à la furosémide, un diurétique, hors-compétition, a été suspendu neuf mois.

Dans le même temps, l'EPO - la substance déployée pour augmenter l'endurance et la force physique - a été recherchée dans 1 116 échantillons. Et 476 contrôles hors-compétition ont été réalisées, représentant plus d'un quart des contrôles antidopage durant toute la saison.

L'UEFA a intensifié la coordination avec l'instance dirigeante du football mondial, la FIFA, et les organisations nationales antidopage, afin d'effectuer des tests stratégiques.

- **UEFA Champions League**

Un total de 780 joueurs de l'UEFA Champions League ont été testés la saison dernière, dont 684 pour l'EPO. L'UEFA a effectué des contrôles en compétition dans 76 matches, où 304 joueurs - deux de chaque équipe - ont été testés.

Comme à chaque saison depuis 2004/05, des contrôles hors compétition ont été effectués sur des joueurs des 32 équipes de la phase de groupes de l'UEFA Champions League. Les officiers de contrôle antidopage de l'UEFA (DCO) ont rendu visite à 48 clubs pour tester 476 joueurs pour lesquels l'EPO était recherchée chaque fois.

- **UEFA Europa League**

Dans l'UEFA Europa League, l'UEFA a réalisé des contrôles en compétition dans 146 matches (586 joueurs, 396 échantillons analysés pour l'EPO).

- **Jeunes**

L'UEFA a organisé des formations auprès des 28 équipes qualifiées pour la phase finale des quatre tournois de jeunes (moins de 19 et 17 ans féminin et masculins). Les séances duraient environ 45 minutes et présentaient une vidéo d'un contrôle antidopage filmé pendant l'UEFA EURO 2008. Des questionnaires et beaucoup d'interaction étaient au programme. Un interprète était présent pour la traduction simultanée dans la langue maternelle de chaque équipe. L'UEFA a souligné son message antidopage sur les risques sanitaires du dopage, les pièges possibles et les risques pour la carrière d'un joueur.

- **Nouvelles requêtes sur la localisation**

Les contrôles hors compétition (OOCT) de l'UEFA ont commencé il y a cinq ans et concernent les 32 clubs participant à l'UEFA Champions League. La coopération des clubs a été généralement bien orientée, ces derniers fournissant des informations sur la localisation pour des contrôles antidopage.

Toutefois, en réponse à certains cas de clubs dont les joueurs ne se sont pas conformés aux exigences de

REVUE DE PRESSE du 7 octobre 2010

localisation, des changements ont été faits et les sanctions seront plus sévères que par le passé. En particulier, les règlements antidopage ont été modifiés pour la saison 2010/11 pour permettre au Panel antidopage de l'UEFA de demander des informations partielles sur la localisation individuelle si nécessaire.

« CONTADOR, PAS COMME LANDIS » - AYOTTE

Radio-Canada - 1 oct. 2010

Christiane Ayotte n'a jamais douté du dopage de Floyd Landis. Mais la directrice du laboratoire antidopage de l'INRS est beaucoup moins catégorique pour Alberto Contador.

« Soyons patients parce qu'il y a matière à défense, a expliqué Mme Ayotte à l'émission Culture physique. Il y a une explication qu'il faut voir. Ce qui ne fonctionne pas, c'est qu'il y a eu des tests négatifs avant et après. »

Cette fameuse explication, le triple vainqueur de la Grande Boucle l'a livrée jeudi : une contamination alimentaire au clenbutérol après avoir mangé de la viande.

Mme Ayotte reconnaît la validité de la thèse, puisqu'elle a vu des cas similaires en Chine et en Espagne.

« Un empoisonnement avec des résidus de cette dope, ça s'est vu. La série d'événements est-elle plausible? Ce n'est pas à moi d'en juger. Ce n'est pas de la croyance. Il y a des faits. Est-ce possible d'être contaminé par la viande? Oui. Son histoire est-elle crédible, ce n'est pas à moi de le dire. »

Le gros bon sens

Steve Bauer, pour sa part, préfère le gros bon sens à la piste scientifique. Celui qui a couru 11 Tours de France a une grande question : Contador est-il vraiment assez stupide pour se doper lorsqu'il est maillot jaune et un favori pour la victoire finale?

« Dans le cyclisme, nous sommes les leaders pour les tests antidopage stricts. Les faits ne s'additionnent pas (dans le cas Contador). On teste au maximum. Nous sommes testés 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. C'est le plus important. »

Bauer se permet du coup de questionner la volonté réelle de la LNH, ou d'autres ligues, de prendre ses fautifs. Enrico Ciccone, en attente en studio pour son intervention à Culture physique, se permet de sauter dans la conversation.

« Avec le nouveau programme de dépistage qui a tardé, me dira Mme Ayotte, les joueurs sont soumis à des tests pendant la saison et les séries, assure Ciccone. Assez? Peut-être pas. Les joueurs ne sont pas réveillés à 4 h du matin, on ne les trouve pas au fin fond du Kazakhstan. »

Rappelons que la base de l'argumentaire de Contador est la quantité infinitésimale de clenbutérol retrouvée dans ses urines, soit 0,00000000005 g/ml.

Le clenbutérol, un produit qui favorise la dilatation des bronches et traite l'asthme, est utilisé surtout pour accélérer la croissance des animaux.

Contaminé ou transfusé?

Contrairement à Mme Ayotte, l'hématologue français Michel Audran est convaincu qu'un tel taux ne peut provenir « que d'une contamination ».

Mais d'où provient cette contamination? D'un steak ou d'une transfusion sanguine avec du plasma contaminé, comme le suggère le journal L'Équipe?

Selon le quotidien français, le laboratoire antidopage de Cologne, où a été analysé l'échantillon, a retrouvé également dans les urines de Contador des contaminants typiques des poches en plastique utilisées pour les transfusions sanguines. Contacté, le laboratoire allemand s'est refusé à tout commentaire.

Ces transfusions peuvent être détectées avec le nouveau passeport biologique, à condition que les variations soient brutales.

« Ceux qui entourent les sportifs savent s'adapter aux modes de dépistage. Si vous êtes un peu futé, vous ne vous injectez pas uniquement des globules rouges, mais des globules rouges d'un côté et du plasma de l'autre. Il y a plus de volume, mais la concentration ne bouge pas. Cela permet de masquer la transfusion, on a plus de mal à la voir même si on a d'autres indices », précise M. Audran.

FULLANA RECONNAIT S'ETRE DOPEE

RTBF - 1 oct. 2010

Cinq fois championne du monde de mountainbike en cross-country et médaillée de bronze des jeux Olympiques de Sydney en 2000, Marga Fullana a reconnu s'être dopée pour les Mondiaux de la spécialité disputés en septembre dernier au Canada.

"J'ai commis la plus grande bêtise de ma vie !", s'est confessée Fullana, 38 ans, sur son site qui a reconnu avoir eu recours à des produits illicites après avoir subi un contrôle anti-dopage hors compétition à Mont-St-Anne qui s'est

REVUE DE PRESSE du 7 octobre 2010

avéré positif. La substance incriminée n'est pas précisée. L'aveu de Fullana intervient avant la communication officielle de l'Union cycliste internationale.

"J'avais une mauvaise année dans les jambes, physiquement et mentalement. J'avais débuté la saison avec des ambitions, mais je ne trouvais pas mes sensations, je me suis mis la pression. Se sont ajoutés des problèmes personnels, et je ne gagnais rien. Tout tournait à l'échec... tout un ensemble de choses que je ne peux expliquer. Durant toute ma carrière, je n'ai jamais eu recours au dopage, mais cette année, j'ai commis une erreur. Je le reconnais. Je paierai pour cela, mais je veux tourner la page."

Marga Fullana fut double championne du monde en 1999 et 2000 ainsi qu'en 2008, et championne d'Europe en 2006 décrochant la 3ème place aux jeux Olympiques de Sydney en 2000 en cross-country.

A Mont-St-Anne, elle avait pris la 27ème place à plus de deux minutes de la championne du monde, la Polonaise Maja Wloszczowska.

SOUPÇON DE DOPAGE: L'UCI ESPERE CONCLURE LE CAS CONTADOR "LE PLUS VITE POSSIBLE"

AFP - 1 oct. 2010

GEELONG — Pat McQuaid, président de l'Union cycliste internationale (UCI), a déclaré samedi vouloir conclure "le plus vite possible" le cas du vainqueur du Tour de France, l'Espagnol Alberto Contador, dont un contrôle antidopage a donné un résultat "anormal".

L'UCI, qui travaille en concertation avec l'Agence mondiale antidopage (AMA), a annoncé jeudi dernier poursuivre des investigations scientifiques afin de déterminer si le cas (traces infimes de clenbutérol) devait donner lieu à l'ouverture d'une procédure disciplinaire.

"Je ne sais pas combien de temps ce processus va prendre", a déclaré Pat McQuaid lors d'un point de presse tenu à l'occasion des Championnats du monde de cyclisme à Geelong (Australie). "Mais il en va de l'intérêt de notre sport. Il faut que le cas soit conclu le plus vite possible", a estimé le président de l'UCI.

Pat McQuaid a ajouté qu'il allait en discuter au plus tôt avec David Howman, directeur de l'AMA.

L'ouverture d'une procédure disciplinaire, qui serait instruite par la fédération nationale du coureur (Espagne), ouvrirait la voie à d'éventuelles sanctions et une possible perte du Tour pour Contador.

Le Madrilène a expliqué la présence de traces de clenbutérol dans ses analyses par une contamination alimentaire.

DAVID HOWMAN, D.G. DE L'AMA, DIT QUE LE CAS DE CONTADOR EST A PRENDRE AU SERIEUX

The Canadian Press - 2 oct. 2010

NEW DELHI — Le directeur général de l'Agence mondiale antidopage (AMA), David Howman, dit que l'échec d'un test par Alberto Contador ne devrait pas être pris moins au sérieux parce que ce sont seulement des traces d'une substance interdite qui ont été trouvées.

Howman ne voulait pas commenter spécifiquement le cas de Contador, mais il a dit que «ce n'est pas parce que seulement une petite quantité a été trouvée que vous n'avez pas triché. Il est possible que vous preniez un stéroïde et qu'il soit dans votre système pendant plusieurs semaines.»

Contador, triple vainqueur de la Grande boucle, avance que de la viande contaminée est responsable pour l'échec de son test révélant une «très petite concentration» de clenbutérol, une substance interdite. On en a trouvé dans son échantillon d'urine du 21 juillet.

L'Espagnol de 27 ans a depuis plaidé pour une révision des règlements antidopage, de façon à ce que de petites quantités, comme celles possiblement contenues dans de la nourriture contaminée, ne soient pas considérées comme un test échoué.

Howman dit que l'AMA passe toutes les substances en revue à chaque année, pour déterminer s'il devrait y avoir un seuil «couvrant les situations où il pourrait y avoir du dopage par inadvertance.»

Howman ajoute que son agence aura des observateurs lors des tests, au nombre entre 1500 et 2000, qui seront faits par la Fédération des Jeux du Commonwealth, en lien aux compétitions en Inde. L'AMA fournit aussi de l'information sur des questions liées au dopage et à l'alimentation, au village des athlètes.

ECOUTE DOPAGE FACE AU BOOM DES COMPLEMENTES ALIMENTAIRES

Destination Santé - 5 oct. 2010

« Aujourd'hui, les sportifs parlent plus facilement de dopage », explique Dorian Martinez, psychologue et coordonnateur du portail d'information Ecoute dopage. Depuis la mise en place de ce service fin 1998, il note d'ailleurs plusieurs « évolutions très nettes ». Tout a commencé en effet, quelques semaines après l'affaire Festina

sur le Tour de France cycliste.

« Ecouter, Informer, Aider, Orienter » : la mission de ce service, accessible sur www.dopage.com ou par téléphone au 0 800 15 2000 (numéro vert), est à la fois très claire et... pas si simple à mettre en œuvre. Mais le succès est là. Au bout du fil, sept psychologues répondent (du lundi au vendredi, de 10h à 20h) aux questions de sportifs amateurs ou professionnels. « Il peut aussi s'agir d'un membre de la famille, inquiet par exemple après avoir découvert un produit dans le sac de sport du fils ou du mari ».

« Nous recevons environ 140 appels par mois » explique Dorian Martinez. Un chiffre en baisse par rapport au début des années 2000. Est-ce le signe d'une désaffection ? Plutôt selon lui, la preuve d'une évolution des modes d'utilisation. « Les personnes intéressées trouvent désormais beaucoup d'informations sur notre site internet », assure le responsable d'Ecoute Dopage. Le service en effet, a développé de nouveaux outils de travail. Comme par exemple le moteur de recherche Est-ce un dopant ? Pour savoir si un produit vous expose à un contrôle anti-dopage positif, il suffit de saisir son nom et de cliquer sur OK. Très pratique, et instantané. A toute heure du jour ou de la nuit, week-ends compris.

L'appelant-type est un homme de 20 à 35 ans. Il s'agit soit d'un sportif de haut-niveau, soit d'un amateur, très souvent adepte de la musculation. « Dans le premier cas » explique Dorian Martinez, « il appelle par crainte d'un contrôle anti-dopage positif, à cause d'un produit prescrit par son dentiste par exemple. Mais les questions portent également très souvent sur un complément alimentaire conseillé par un 'ami', ou vu sur Internet. Nous recommandons alors toujours la plus extrême prudence, et conseillons au sportif de prendre du recul sur sa pratique, voire de consulter un nutritionniste ».

En 12 ans d'existence, Ecoute Dopage a vécu de près le boom des compléments alimentaires. « Surtout depuis 4 à 5 ans. Nous voyons sans cesse arriver de nouveaux produits, le plus souvent très facilement accessibles, par Internet. Le problème est que bien souvent, les emballages ne sont pas précis quant à la composition de ces produits. Ce qui peut réserver de bien mauvaises surprises ». En cas de question sur les compléments alimentaires, rendez-vous également sur le site www.wall-protect.fr.

CYCLISME : D'AUTRES ANALYSES ACCUSERAIENT CONTADOR

Le Monde - 5 oct. 2010

Alberto Contador s'est défendu, le 2 octobre, des accusations de dopage qui pèsent contre lui.

Selon le New York Times, de nouvelles analyses menées par l'Union cycliste internationale incrimineraient le triple vainqueur du Tour, Alberto Contador. L'Espagnol a reconnu la semaine dernière avoir été contrôlé positif au clenbutérol (un produit anabolisant d'origine vétérinaire) après des tests effectués le 21 juillet, lors d'une journée de repos sur le Tour. Il s'est défendu en affirmant avoir été victime d'une contamination alimentaire.

Mais des tests effectués la veille ajouteraient aux suspicions qui pèsent sur Contador d'autres éléments. Ces analyses d'une nouvelle génération ont permis, selon le New York Times, de mettre en lumière une présence anormale de résidus plastiques dans les urines du coureur. Ce qui accredit la thèse selon laquelle Alberto Contador aurait eu recours à une autotransfusion pour améliorer ses performances. De telles traces auraient également été repérées dans les échantillons d'urine du 21 juillet.

L'Espagnol a été suspendu à titre provisoire par l'UCI, qui a annoncé simultanément qu'elle allait poursuivre des investigations scientifiques afin de déterminer si le cas devait donner lieu à l'ouverture d'une procédure disciplinaire. Les traces de clenbutérol révélées par les analyses sont en effet minimes. Mais pour le médecin danois Rasmus Damsgaard, ancien responsable du programme antidopage de l'équipe Saxo Bank, ces résultats pourraient s'expliquer par "une transfusion sanguine [de Contador] avec son propre sang, extrait plusieurs mois avant alors qu'il utilisait du clenbutérol".

La méthode qui permet de détecter les traces de résidus plastiques dans les urines n'est pas validée à ce jour. Toutefois, Francesco Botré, chef du laboratoire de l'Agence mondiale antidopage, estime que ces résultats méritent une réelle attention : "Si quelqu'un possède un taux élevé de résidus de plastique dans ses urines, il est difficile d'expliquer qu'il n'y a pas eu de dopage." Selon un spécialiste cité par le New York Times, les résultats de Contador sont huit fois supérieurs au seuil à partir duquel on peut parler de dopage.

DEFINITION DU DOPAGE : LE FLOU

SportVox - 5 oct. 2010

Qu'est-ce que le dopage? La première définition légale du dopage en France date de 1965 sous l'impulsion du docteur Dumas. Est considéré comme dopé: «Quiconque aura en vue ou au cours d'une compétition sportive, utilisé sciemment l'une des substances déterminées par le règlement d'administration publique, qui sont destinées à accroître artificiellement et passagèrement ses possibilités physiques et sont susceptibles de nuire à sa santé». Nous nous heurtons à une première ambiguïté. Comment déterminer avec pertinence cette liste de produits interdits?

Comment délimiter cette frontière entre ce qui est autorisé et interdit?

Les différents cas de dopage ces derniers jours ont de nouveau montré l'incohérence à propos de cette liste de substances interdites. Le clenbutérol fait aujourd'hui beaucoup de bruits. Quelle est sa principale fonction? Brûler les graisses et augmenter la masse musculaire. D'un autre côté, la créatine est un produit autorisé. Il est considéré comme un complément nutritionnel, ingurgiter vingt grammes de créatine revient à avaler quatre kilos de viande rouge, la créatine rend possible l'augmentation de la masse musculaire. La créatine permet donc une augmentation artificielle importante de la performance physique en effort anaérobie. Pourtant l'un des produits est autorisé, l'autre non. Mais quelle est la véritable différence en matière de performance des deux produits? L'incompréhension est d'autant plus grande que les très faibles concentrations de clenbutérol retrouvées dans les urines de Contador, mais également de Fuyu Li quelques mois plus tôt, peuvent très bien être liées à une contamination alimentaire. L'hypothèse est tout à fait crédible comme le montre sa faible concentration mais surtout son absence dans les autres contrôles. En effet, l'efficacité de ce produit n'est valable qu'en cas de prise prolongée. Or le temps d'élimination de ce produit dans ce cas est de l'ordre de 4 à 5 jours. En cas de prise unique (contamination alimentaire), il s'élimine dans une période de 25 à 36h d'où l'absence de ce produit dans les autres échantillons.

Nous pouvons trouver d'autres exemples concrets autour de l'EPO. De nombreux substituts ou produits complémentaires de cette dernière sont autorisés par le code mondial de l'antidopage. On peut commencer par citer les caissons d'hyperbare. Ils permettent de reproduire les effets de l'altitude, pouvant parfois la faire varier jusqu'à dix mille mètres d'altitude. Ces caissons permettent de produire les mêmes effets que l'EPO: augmenter le volume de globules rouges dans le sang, de manière tout à fait artificielle. Pourtant, l'UCI ne les a pas interdits et des cyclistes célèbres comme Frank Schleck, Lance Armstrong ou encore Christophe Bassons, apôtre de la lutte antidopage, en ont été de fervents utilisateurs. Autre produit que l'on peut associer à l'EPO: l'Hydroxyéthylamidon (HES) qui défraie la chronique avec les contrôles positifs d'Ezequiel Mosquera (second de la dernière Vuelta), Oscar Sevilla (ancien second de la Vuelta) et David Garcia (équipier de Mosquera). Là encore, l'incohérence règne autour de ce produit dans les instances antidopage. Quelques semaines auparavant, Oscar Sevilla a été suspendu pour un contrôle positif à ce produit. Par la suite, c'est Mosquera et son équipier, qui sont pris la main dans le sac par cette substance. Nous apprenons quelques heures après avec étonnement que ce produit est autorisé par l'UCI. Ainsi, Sevilla voit sa suspension levée et Mosquera ressort indemne de cette affaire. Incompréhensible, c'est bien le mot pour décrire cette imbroglio. Rappelons que l'HES peut-être utilisé comme un complément à l'EPO, il a pour effet de le masquer et de faire descendre le taux d'hématocrite...

Le dernier exemple de produit que je veux soulever, pour démontrer cette liste d'incohérence sans fin du code mondial de l'antidopage, est le suivant: la cocaïne. C'est un anesthésique beaucoup utilisé à la fin du 19ème siècle et au début du 20ème dans les courses sur piste de longue haleine, comme les Six-Jours ou le Bol d'Or. Il a également été prisé par de nombreux routiers lors des prochaines décennies car il permettait de repousser la fatigue ou de développer un sentiment d'invulnérabilité. La cocaïne est un des produits phares que l'on retrouve dans le pot belge. Pourtant malgré toutes ses vertus, la cocaïne n'est pas présente dans la liste des substances prohibées. C'est ainsi que Tom Boonen, malgré trois contrôles positifs à cette substance peut toujours courir, sans avoir écopé de suspension de la part de l'UCI. Pour revenir à la clenbutérol, Fuyu Li contrôlé positif à la même substance, avec les mêmes quantités que le triple vainqueur du Tour, a été suspendu deux ans. De son côté, Alberto Contador pourrait s'en sortir. Son compatriote Ezequiel Mosquera ainsi que ses compères hispaniques sont autorisés à courir de nouveau.

Incohérence quand tu nous tiens.

DOPAGE: 6 MOIS DE SUSPENSION POUR SHELLY-ANN FRASER, RETOUR EN JANVIER

AFP - 6 oct. 2010

PARIS — La championne olympique et du monde du 100 m, la Jamaïcaine Shelly-Ann Fraser, contrôlée positive fin mai, a été suspendue 6 mois par la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF), indique mercredi l'IAAF.

Contrôlée positive à l'oxycodone, un antalgique utilisé pour calmer la douleur, en marge de la réunion de Shanghai le 23 mai dernier, la sprinteuse de 23 ans pourra retrouver les pistes le 7 janvier prochain.

Selon le camp "Fraser", la Jamaïcaine, soignée à l'époque pour des problèmes dentaires, avait consulté les docteurs du meeting chinois pour soulager des douleurs persistantes. Les médicaments n'ayant pas atténué la douleur, elle avait pris un traitement supplémentaire.

L'athlète s'est révélée sur la scène internationale en 2008 aux jeux Olympiques de Pékin où elle a décroché l'or, avant de confirmer avec un titre mondial à Berlin en 2009.

DA PENNA AUSSI POSITIF SUR LA VUELTA

RTBF - 6 oct. 2010

L'Espagnol David Garcia Da Pena (Xacobeo-Galivia) a fait l'objet de deux contrôles antidopage positifs lors du dernier Tour d'Espagne, a annoncé l'Union cycliste internationale (UCI) mercredi.

Garcia Da Pena, 33 ans, a terminé 11ème de la Vuelta et est l'équipier d'Ezequiel Mosquera, également convaincu de dopage.

Outre le résultat d'analyse anormal à l'HES (Hydroxyéthylamidon), une substance fluidifiant le sang, dans un échantillon d'urine de Garcia Da Pena le 16 septembre sur la Vuelta, un rapport du laboratoire de Madrid fait état maintenant de la présence d'EPO lors d'un précédent contrôle le 13 septembre, soit trois jours plus tôt.

L'UCI a informé le coureur espagnol, 11ème du classement final de la Vuelta, du fait qu'il était provisoirement suspendu et avait le droit de demander l'analyse de son échantillon B.

SPORT ET MORT SUBITE : 1.000 A 1.500 DECES CHAQUE ANNEE EN FRANCE

AFP - 6 oct. 2010

PARIS — Entre 1.000 et 1.500 personnes meurent chaque année subitement au cours d'un entraînement sportif ou d'une compétition, selon une communication présentée lors de la séance hebdomadaire de l'Académie nationale de médecine.

"Ce chiffre global est étonnamment bas si on le confronte aux 40.000 morts subites annuelles tout venant, chiffre classiquement admis en France, et il fait évoquer par simple comparaison le rôle protecteur de l'entraînement physique", souligne le cardiologue du sport Richard Brion.

Pourtant, lorsqu'elle survient chez un sportif de haut niveau, la mort subite est fortement médiatisée. Ce fut le cas par exemple du footballeur camerounais Marc-Vivien Foé, décédé à 28 ans, en demi-finale de la Coupe des confédérations, en 2003 à Lyon.

Dans 90% des cas, il s'agit de la complication de pathologies cardiovasculaires, dans 5% des cas les décès sont liés à d'autres pathologies comme un asthme grave, et dans 5% des cas la cause de la mort reste indéterminée.

Selon le Dr Brion, la mort subite des jeunes sportifs avant l'âge de 30-35 ans est "un événement très peu fréquent", "probablement de l'ordre de quelques dizaines de cas annuels en France".

Les causes cardiaques les plus fréquentes chez les sportifs jeunes sont les cardiomyopathies (maladies du muscle cardiaque). Chez les plus âgés, la maladie coronaire est la cause essentielle de décès.

La prévention "passe d'abord par le dépistage des cardiopathies à risque", souligne le Dr Brion, avec une amélioration du bilan cardio-vasculaire des sportifs de compétition.

Le problème, ajoute-t-il, est que le risque individuel est difficile à estimer. D'où une attitude actuelle de prudence, qui fait qu'on écarte de la compétition de nombreux athlètes qui n'auraient probablement jamais présenté d'accident".

Les acteurs présents sur le terrain (arbitres, entraîneurs, masseurs-kinésithérapeutes, éducateurs...) doivent être formés aux gestes qui sauvent et "capables de réagir immédiatement en cas d'arrêt cardiaque", souligne le spécialiste. "L'accès rapide à un défibrillateur automatique est bien entendu le complément indispensable", ajoute-t-il.

Parmi les facteurs pouvant favoriser la mort subite des sportifs, le Dr Brion cite le dopage. "Mais ce n'est probablement pas un facteur déterminant : sa grande fréquence probable n'a pas entraîné +d'épidémie de morts subites+", relève-t-il.

CYCLISME: L'AMERICAIN KIRK O'BEE SUSPENDU A VIE POUR DOPAGE

nouvelobs.com - 6 oct. 2010

NEW YORK (Reuters) - Le coureur américain Kirk O'Bee, champion des Etats-Unis de cyclisme en 2007 et ancien coéquipier de Lance Armstrong, a été suspendu à vie après un second contrôle positif, a annoncé mercredi l'agence américaine anti-dopage.

L'ensemble de ses résultats en compétition depuis octobre 2005 vont être effacés, a précisé l'agence américaine.

O'Bee a été contrôlé positif à l'EPO et à l'hormone de croissance lors d'un test pratiqué hors compétition, en mai 2009. Il avait déjà été suspendu un an en 2001 pour un contrôle positif à la testostérone.

En 2000, il était coéquipier chez US Postal de Lance Armstrong, vainqueur cette année-là du deuxième de ses sept Tour de France. O'Bee n'avait pas disputé la Grande Boucle.

REVUE DE PRESSE du 7 octobre 2010

LE NOUVEAU PRESIDENT DE L'AFLD A PRETE SERMENT

RMC.fr - 7 oct. 2010

Le successeur de Pierre Bordry à la tête de l'Agence française pour la lutte contre le dopage a prêté serment ce jeudi devant les membres du Collège de l'Agence. Bruno Genevois, 68 ans, Conseiller d'Etat honoraire, a ensuite été présenté au personnel de l'AFLD, et visité les locaux de l'Agence, boulevard Saint-Germain, dans le 7^e arrondissement de Paris.

JOAO BENTA (23 ANS) ADMET S'ETRE DOPE

Cyclism'Actu - 7 oct. 2010

Seizième du Tour du Portugal cette année, le jeune coureur de 23 ans, Joao Benta, membre de la formation Madeinox-Boavista, a admis s'être dopé quatre semaines avant le début de l'épreuve, durant le mois de Juillet. Il avait été soumis à un contrôle hors-compétition qui s'est révélé positif. Mais, le temps que l'analyse soit effectuée, le Tour du Portugal était déjà terminé et on ne sut qu'après l'épreuve lusitanienne que Benta avait eu recours à des aides non autorisées. Il n'a pas souhaité demander la contre-expertise avec l'échantillon B, sachant très bien ce qui en serait ressorti.

"Cette situation était due à un acte commis dans le désespoir et sans y penser franchement. J'assume l'entière responsabilité et je sais qu'il y aura des conséquences sportives et personnelles"

Aussi, il souhaite connaître le verdict de sa situation le plus tôt possible afin d'être fixé sur son sort, car il ne veut pas perdre de vue le cyclisme, et espère faire son retour le plus vite possible.

DEUX CAS DE DE DOPAGE EN FUTSAL

RTBF - 7 oct. 2010

La commission de contrôle de l'Union Belge a sanctionné deux joueurs wallons de futsal pour infraction au règlement anti-dopage.

Miguel Caballero du Frameuro Mons est suspendu pour trois mois à partir du 7 octobre pour contrôle positif au Carboxy-THC (métabolite du cannabis).

Fatih Birinci, du club de D2 Karadenizmotor Charleroi, est suspendu lui pour deux ans pour avoir refusé un contrôle antidopage de la Communauté française.